

L'OURS

- REGIME ALIMENTAIRE

-Carnivores : canidés, félidés, hyénidés, ursidés

- « Les carnivores sont des animaux caractérisés par le développement des Canines (crocs) et des carnassières (grosses dents tranchantes) et dont l'alimentation est fondamentalement carnée »
- Leur mâchoire dispose de renforts latéraux évitant leur déboîtement
- **Tous les ours sans exception sont carnivores.**

La dentition d'un ours permet de

- -**Déchiqueter la viande** et de broyer les os en morceaux suffisamment petits pour les avaler.
- -**Casser les coques** de noix, noisettes riches en matière grasse.
- -**Concasser les tubercules** (conopode), les fruits et les épis de maïs.

La dentition d'un carnivore ne permet pas de

- **-brouter l'herbe** comme les herbivores
- **-broyer ou de moudre** l'aliment en particules fines, comme le font les omnivores.
- **-broyer l'herbe** en particules fines comme le font les herbivores monogastriques(lapin, cheval) ou ruminants(ovins,bovins,..)

L'ours en quête de nourriture

Son régime alimentaire?

Ours en liberté son alimentation par indices

- **ANALYSE des crottes**
- **Squelettes de micromammifères, de scarabées, de fourmis.**
- **Fragments de peau, brins de poils et de laine, enveloppes et pépins de fruits, brins d'herbe**
- **ANALYSE d'urine**
- **Les résidus de la digestion de la viande passent en quasi totalité dans l'urine sous forme d'urée et d'acide urique:les urines ne sont jamais prélevées.**
- **AUCUNE ANALYSE COMPLÈTE**

FIEP et GNO

- Dossier pédagogique

L'ours des Pyrénées

(Photocopie)

L'alimentation de l'ours en liberté

- **Viande** (ou poisson) pour la presque totalité du régime. Elle provient des grand mammifères et des petits mammifères, des hyménoptères(fourmis, abeilles)
- **Céréales, fruits, miel**, pour une petite partie.
- **Plantes diverses**, en situation de survie, par pénurie de viande.

SWENSON nous dit

- « De nombreuses études sur le comportement alimentaire de l'ours brun sont basées sur des analyses fécales, elle sous-estiment la part importante des animaux, et notamment des grands mammifères, dans leur régime alimentaire ».

Cyrille De Klem

représentant français au conseil Européen en 1988

- **« L'ours s'attaque au bétail, surtout aux moutons, pille les ruches, consomme les fruits de certains arbres fruitiers et des céréales comme le maïs. »**

Consommation de viande de grands mammifères(ours de 70kg)

- La viande contient de 20%(nouveau-né) à 40% de Matière sèche(animal adulte)
 - 200g par 5,6C/gr → 1120 C/Kg
 - 400g* par 5,6C/gr → 2240 C/Kg
 - Besoin N 10 000:1120 → 9kg(*4,5kg)
 - MRéserve 20 000:1120 → 18kg (*9 kg)
- Total 27kg (*13,5kg)

*Viande d'animal adulte

Alimentation journalière micromammifères

- Taupe de 80gr ou musaraigne de 40gr à 50% de MS, 50% de digestible à 5,6C/ gr apport → t112 C- m56 C
- Apport journalier de Taupes
- N10 000 :112 → 89 taupes OU 179 musaraignes
- M réserve 20 000:112 → 179 taupes OU 357 musaraignes
- Total → 268 taupes ou 536 Musaraignes/j

Consommation journalière insectes: Abeilles

- 1Kg d'Abeilles représente 10 000 abeilles
La matière sèche des larves approche 20%
L'apport 200g de MS/kg*5,6 → 1120 C
Le besoin journalier:
N10 000:1120=>8,9kg/j
MR 20 000:1120=>17,8kg/j
Total → 26,7 kg
400 000 abeilles ou larves/j

Consommation de fruits

- **Myrtilles**
- $\sim\sim 100\text{gr (de sucre/kg)} * 4,1\text{C/gr} \rightarrow 410\text{ C/kg}$
- $\text{Besoin N} 10\ 000 : 410 \rightarrow 24\text{ kg/j}$
- $\text{M réserve } 20\ 000 : 410 \rightarrow 48\text{Kg/j}$
 - $\text{Total} \rightarrow 72\text{ kg/petits fruits/j}$
- **Céréales**
- maïs, blé, apportent 2000C/kg
- $\text{Besoin N } 10000 : 2000 = 5\text{ kg}$
- $\text{M réserve } 20000 : 2000 = 10\text{Kg}$
 - $\text{Total } 15\text{ Kg/céréales/j}$

Consommation Noix, noisettes

- **Très riches en matière grasse (9,1C/gr/MG)**
- Noix 120 coques /kg~500g MS~2000C/kg
- noisettes 400 coques /kg~~~~2000C/kg
- Besoins N10 000:2000=**5kg/j**
- M réserve 20 000:2000=**10kg/j**
- Total:**15kg/j**
- **6000 noisettes/j ou 2000 noix/j (à décortiquer)**

Alimentation journalière

Fourmis

- Un kg (66 000 fourmis) apporte:
- 200gr de MS*5,6C → 1120C
- Besoin N: 10 000C:1120=8,9Kg
- M réserve: 20 000C:1120=17,85kg

Claude Dendaletche En 1976

site de Medvedev, pour 40 à 60 ours

« on entretient constamment 8 places de nourrissage (une pour 5000 ha en moyenne), /.../ au total : 80 tonnes de charogne et 35 de maïs par an »

« Sur ces charniers offerts aux ours, on distribue en abondance restes de viande des abattoirs, cadavres de chevaux accidentés, cadavres et viandes d'animaux qui ne peuvent plus être utilisés pour la consommation domestique humaine /.../. Il a été formellement démontré que les ours ne se sont pas attaqués aux animaux domestiques lorsque les places d'agrainage ont été suffisamment approvisionnées en nourriture d'origine animale, et cela même lorsque les troupeaux passaient tout près de ces derniers.

Quenette, Hartasanchez, Swenson

- . "Le milieu naturel pourrait accueillir deux cents ours, calcule M. **Quenette**. Mais, interroge-t-il aussitôt, combien d'individus les populations locales sont-elles prêtes à tolérer ? »
- **Hartasanchez** (directeur du FAPAS) pense que les pyrénées constituent un espace permettant d'avoir une population de 500 ours.
- **Swenson** (Coprésident ours) Europe Asie

La population minimale génétiquement viable: 1500 Ours,
(1000 loups)

Au delà la régulation doit se faire par la chasse

Situation en ASTURIES

Par Hartasanchez

- **« L'augmentation des attaques d'ours sur les ruches qui s'est produit ces dernières années est spectaculaire. Qu'est il arrivé dans les Asturies pour que d'une douzaine de dommages en 2004 nous soyons passé à quelques 150? »**
- **Comment devons nous interpréter la présence de l'ours en recherche de nourriture dans les zones humanisées proches de la ville d'OVIEDO ? Cela peut être en relation avec le faible réussite de la reproduction de l'espèce par manque de disponibilité des charognes ? »**

Manque de viande(Fapas)

- **« Aujourd'hui nous assistons dans le Asturies à une raréfaction extrême de l'offre des charognes dans l'espace affecté à l'ours, comme conséquence de la collecte des cadavres de bétail domestique, suite aux règles en liaison avec l'encéphalopathie spongiforme bovine, »**

Demande d'utiliser les cadavres Fapas

- **« La conservation à long terme de l'ours cantabrique est impensable si on ne met pas en place des actions pour recommencer à disposer de charogne dans son habitat, ..**
- **Avec la politique actuelle de collecte des animaux morts suite à un problème sanitaire, on élimine 100% des charognes du printemps et de l'hiver des environs des zones les plus humanisées. »**
- **17000 cadavres d'animaux ont été incinérés en 2006 en Asturies**

PLANTATIONS FAPAS

- Programme de plantation 150 000 arbres fruitiers :Cerises,chataîgnes,pommes;
- Plantation réalisée en 2 ans:98 000 pieds
- En partie grace à une souscription

« Solutions éventuelles

- Eviter les conflits entre les ours et les exploitants agricoles
- On pourrait envisager la création de zones spéciales de protection de l'ours où, plutôt que d'indemniser les dommages causés par cet animal, certaines activités pourraient être réglementées et d'autres encouragées. Ainsi, certains espaces pourraient être fermés à l'élevage et à l'apiculture, les exploitants étant évidemment indemnisés en conséquence.
- De même, la collecte par le public de champignons et de baies sauvages dans les régions fréquentées par les ours pourrait être interdite afin de préserver une des sources de nourriture de ces animaux. »

Groupe Ours (2009)

- 3 Ateliers mis en place par le ministère

Atelier I du 31 janvier 2009

- « Une cartographie des zones inaccessibles à l'exploitation forestière sera réalisée et croisée avec les zones utilisées par l'ours.
- L'atelier propose que les arrêtés de subvention des infrastructures forestières de desserte exigent une fermeture pérenne des accès à la circulation publique
- La disponibilité alimentaire apparaissant satisfaisante, l'atelier propose de n'envisager le nourrissage que de façon événementielle et préalablement définie (nourrissage des femelles avant hibernation, nourrissage des femelles suitées par exemple). »

Atelier II 26 Janvier 2009

- Il indique la nécessité de préparer l'ensemble du territoire pyrénéen à la présence potentielle de l'ours, une limitation des mesures de prévention aux seuls territoires occupés apparaît inefficace. Il met l'accent sur la protection des troupeaux, le nourrissage apparaissant peu pertinent pour engendrer une diminution des dégâts

Atelier III 6 février 2009

- Une information directe systématique des acteurs lorsqu'une localisation d'ours est connue ne paraît pas pertinente
- L'atelier souligne l'intérêt de l'existence du Groupe National Ours dans les Pyrénées et souhaite son maintien après que la transmission de ses propositions à la secrétaire d'État au 30 juin.
- Les associations indiquent la nécessité d'un renforcement en Béarn et en Pyrénées centrales, dont la décision doit être prise rapidement. Elles proposent des lâchers réguliers dans le temps sur une période longue, qui permettent une accoutumance des populations locales et répondent aux exigences techniques de l'ONCFS